

NAISSANCE DES CARNETS DE BRYOLOGIE

Jean Faubert, rédacteur

Outre quelques rapports d'herborisation irréguliers, il n'existe plus au Québec de revue savante consacrée principalement à la floristique, les dernières s'étant sabordées ou ayant entièrement modifié leur champ d'intérêt. En effet, puisque la floristique est délaissée par les grandes institutions et les centres de recherche depuis quelques décennies, les publications scientifiques doivent se conformer à cette tendance. Cet abandon institutionnel, déjà malheureux pour l'étude des plantes en général, est dramatique dans le cas de la bryologie québécoise, car il se produit avant même que les bryophytes n'aient été convenablement étudiées sur le territoire du Québec-Labrador.

À ce moment de l'histoire du Québec où la préservation de la diversité biologique et la protection de l'environnement sont de tous les discours, comment pourrions-nous conserver un patrimoine naturel que nous ne connaissons pas? Les bryophytes représentent près du quart des espèces végétales du Québec-Labrador, mais elles sont encore trop souvent ignorées dans les travaux de floristique. Les efforts récents visant à désigner et à protéger les espèces qui sont le plus vulnérables constituent certainement un événement important, mais ils doivent s'appuyer sur des connaissances à jour, accessibles à toute la communauté scientifique.

Le recours à des revues publiées à l'étranger convient dans certains cas, mais il limite considérablement la possibilité de diffuser les connaissances d'intérêt local, et on risque ainsi de perdre de l'information ayant une grande importance pour notre territoire et notre société.

Nous croyons donc que le lancement d'une revue visant à promouvoir l'étude des bryophytes du Québec-Labrador arrive au bon moment. Nous constatons par ailleurs que les technologies électroniques actuelles permettent à une telle entreprise de faire sa place dans le milieu scientifique même en l'absence d'affiliation institutionnelle. En effet, de nombreuses publications ont emprunté cette voie, et le phénomène a dépassé le stade de l'expérimentation. La présente revue entend donc adopter ce mode de diffusion qui élimine plusieurs contraintes associées aux éditions papier.

Cette liberté nouvelle offerte par la technologie permet une prise en charge de la connaissance par des groupes indépendants, étant donné le désengagement des grandes institutions. Déjà bien enclenché en Europe et aux États-Unis, ce développement doit se faire selon le principe de la science citoyenne, qui suppose un effort participatif et concerté de recherche, d'analyse et d'éducation publique ayant pour objectif le bien-être des humains et de la biosphère.

Les *Carnets de bryologie* seront donc principalement consacrés à la floristique, à la phytogéographie et à la systématique des bryophytes du Québec-Labrador et de tout le nord-est de l'Amérique du Nord. Les manuscrits portant sur l'écologie, l'histoire, la biologie, la conservation et les divers aspects généraux, appliqués ou techniques seront aussi acceptés s'ils concernent avant tout les bryophytes.

Nous osons espérer que la revue *Carnets de bryologie* saura, à l'instar de ses illustres prédécesseurs, devenir un intervenant reconnu dans le domaine des sciences naturelles, au Québec, au Canada et dans le nord-est du continent.

Rimouski
janvier 2011